

La Communauté Germanophone de Belgique : Paradis économique ?

Marc LANGOHR

Résumé

La Communauté Germanophone est avec ses 68 000 habitants la plus petite Communauté de Belgique. Le présent travail montre que, malgré sa position géographique idéale, le bilinguisme de sa population et le savoir-faire de la main-d'oeuvre, la Communauté Germanophone est loin d'être le paradis économique pour lequel beaucoup la prennent.

Dans cet article, nous analyserons l'emploi et la structure économique de la Communauté Germanophone et envisagerons quelques perspectives d'avenir pour la région.

Mots clés

Communauté Germanophone - emploi - bilinguisme - structure économique - avenir - situation géographique - paradis économique.

Summary

The German Community counts 68 000 inhabitants and it is the smallest Community of Belgium. A lot of people think that it is a great economic paradise. The following article shows that it is not true, despite the good geographical localisation of the region, the bilingualism of the population and the know-how of the working population.

We will analyse the employment and the economic structure of the German Community. We will also have some reflexions about the future of the region.

Key- words

German Community - employment - bilingualism - economic structure - future - geographical localisation - economic paradise.

Située à l'extrémité est de notre pays, la Communauté Germanophone est vue par un grand nombre de personnes comme un véritable paradis économique dans une Belgique en crise. Cette hypothèse donne certainement matière à réflexion. Dans le présent article, nous tenterons d'analyser brièvement le développement économique de la Communauté Germanophone afin de vérifier (ou de contredire) cette hypothèse.

I. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE DE BELGIQUE

A. Situation géographique

La Communauté Germanophone se situe à l'extrémité est de la Belgique. Elle s'étend sur une distance d'environ 60 km entre les Pays-Bas au nord et le Grand-Duché de Luxembourg au sud. Elle jouxte continuellement l'Allemagne à l'est et la Communauté Française à l'ouest (fig.). Sa Superficie est de 853 km².

Elle est composée de deux régions: le canton d'Eupen au nord et celui de St.Vith au sud. Entre ces deux cantons s'insère celui de Malmedy. L'association Eupen-Malmedy-St. Vith forme les Cantons de l'Est.

Il est intéressant de constater que cette scission "Nord-Sud" n'est pas uniquement administrative. En effet, le canton d'Eupen est caractérisé par un paysage vallonné, recouvert de prairies et densément peuplé. Le canton de St. Vith, partie de l'Eifel, présente des vallées profondes où alternent des zones boisées (à dominance de résineux) et des zones de prairies. La densité de population y est très faible.

Sur le plan national et international, la localisation de la région paraît idéale. Cette petite communauté présente l'avantage d'être située au coeur de l'Eurégio Meuse-Rhin, donc à proximité des grands centres urbains que sont Liège, Aix-la-Chapelle et Maastricht. De plus, dans un rayon d'une centaine de kilomètres, se trouvent les villes de Bruxelles, de Cologne, de Düsseldorf et de

Luxembourg. En outre, la région est traversée par deux autoroutes (E40 et E42) et une voie ferrée (Bruxelles-Cologne).

Le canton de St. Vith subit néanmoins un léger handicap puisque le rail ne le dessert plus et que l'autoroute Verviers-Prüm n'est pas encore entièrement opérationnelle, la construction du viaduc de l'Eau Rouge à hauteur de Francorchamps se terminant au plus tôt dans le courant de l'année 1994 et les autorités allemandes ayant décidé de ne pas prolonger ce tronçon autoroutier sur leur territoire avant l'an 2000.

B. Population

A la fin de l'année 1993, la Communauté Germanophone comptait 68 757 habitants, soit environ 0,7 % de la population belge. Le tableau 1 montre l'inégale répartition de la population. Le canton d'Eupen concentre près des 2/3 de la population sur seulement 224,8 km (d'où une densité de 182,06 hab/km²). Le canton de St. Vith concentre le 1/3 restant sur les 628,2 km² de son territoire (densité 44,30 hab/km²).

Cette répartition inégale trouve certainement son origine dans le caractère longtemps inhospitalier de l'Eifel (climat rude, accessibilité difficile, etc.), le dépeuplement de l'Eifel au XIX siècle pour des motifs d'emploi et aussi l'installation de nombreux Allemands dans le canton d'Eupen en raison principalement de prix de loyers pratiqués plus bas que dans l'Allemagne voisine.

C. La Communauté Germanophone du point de vue politique

Deux institutions dirigent la vie politique de la Communauté Germanophone: le Conseil et l'Exécutif. Ces deux organes se trouvent à Eupen, bien qu'un processus de décentralisation (en faveur de St. Vith) se soit mis en place ces dernières années.

Le Conseil a pour mission l'arrêt de décrets se rapportant à l'éducation, la vie culturelle et la vie sociale.

L'Exécutif se compose de trois ministres qui ont la tâche de proposer et d'exécuter des décrets communautaires et de gérer la vie politique de la Communauté.

II. L'EVOLUTION DE L'EMPLOI EN COMMUNAUTE GERMANOPHONE

Parmi les indicateurs qui permettent d'étudier le développement économique d'une région, nous avons retenu l'emploi. Au vu des statistiques dont nous disposons, il est apparu opportun de considérer la période de 1978 à 1992.

Le tableau 2 montre l'évolution de l'emploi salarié en Communauté Germanophone sur base de données de

l'ONSS (Office National de Sécurité Sociale). Celles-ci comptabilisent tous les travailleurs qui ont un patron que ce dernier soit privé ou public et quel que soit le temps presté.

Depuis 1988, l'ONSS intègre les travailleurs à temps partiel réduit (jusqu'à deux heures par semaine), ce qui fausse sans aucun doute l'évolution.

A. L'évolution de l'emploi salarié

L'emploi salarié a augmenté de 2 658 unités entre 1978 et 1992 (+ 16,00 %). Comme le montre clairement le tableau 2, cette hausse n'est pas uniformément répartie dans le temps. Nous constatons, en effet, qu'une crise de l'emploi touche la Communauté Germanophone au début des années 80. La reprise s'amorce vers 1984 et l'emploi est en plein développement depuis 1986.

Si nous nous attardons quelque peu à la répartition géographique des travailleurs, nous constatons que le canton d'Eupen regroupe près des 2/3 des travailleurs (67,30%). L'évolution récente montre néanmoins que le canton de St. Vith progresse mieux que celui d'Eupen.

Au niveau communal, les principaux centres d'emploi sont Eupen, St. Vith et Raeren. Il est à remarquer qu'Eupen et Raeren se trouvent dans le canton d'Eupen qui semble donc être le grand pôle de développement.

L'accroissement des quinze dernières années représente 40 % de la croissance de l'arrondissement de Verviers alors que la Communauté ne représente encore aujourd'hui qu'un peu plus de 20 % des emplois. L'évolution est donc favorable surtout par comparaison avec la province de Liège et la Région Wallonne où l'emploi est en déclin.

Les statistiques relatives à l'évolution de l'emploi salarié et appointé par activité montrent, par ailleurs, un phénomène qui touche l'ensemble des pays développés : la tertiarisation.

La plus grande part de la population active se retrouve dans la classe 9 (autres services : ± 35 %). La classe 6 (commerce, restauration et hébergement) est également bien représentée (± 18 %).

De plus, comme la Communauté Germanophone est une région frontalière, il faut s'attendre à ce que la classe 7 (transports et communications) joue un rôle de première importance sur le marché de l'emploi salarié. Cette hypothèse se vérifie certainement pour le canton d'Eupen (plus de 1 000 emplois). Il faut néanmoins, à l'heure actuelle, relativiser ces chiffres car, suite à la réalisation du marché unique européen, ce secteur a subi de nombreuses restructurations.

Signalons encore que le secteur primaire regroupe moins de 150 travailleurs salariés. Il est le plus développé dans

le canton de St. Vith. Ceci nous paraît tout à fait logique vu le caractère rural de cette région.

Le secteur secondaire semble donc connaître en Communauté Germanophone de moindres problèmes que partout ailleurs en Belgique. C'est le canton d'Eupen, qui avec environ 4 300 personnes, occupe le plus de travailleurs dans le secondaire. Le grand pôle de développement en est Eupen sur le territoire duquel se sont implantées des entreprises telles les Câbleries et NMC (Nöel-Marquet).

Les classes dominantes dans le secteur secondaire en Communauté Germanophone sont la classe 3 (industrie transformatrice des métaux et mécanique de précision) et la classe 4 (autres industries manufacturières).

B. L'évolution des indépendants

Depuis 1982, le nombre des indépendants en Communauté Germanophone s'est accru de 428 unités (de 5 829 à 6 257 indépendants).

Du point de vue géographique, nous constatons que la majorité des indépendants sont établis dans le canton de St. Vith. Mais les grands pôles sont Eupen et St. Vith. Ces deux villes s'affirment donc de plus en plus comme les moteurs régionaux de la Communauté Germanophone.

La majorité des indépendants exerce ses activités dans les classes 1 (agriculture) et 4 (commerce). Le secteur secondaire est également bien représenté.

C. Le chômage

Selon les informations que le FOREM nous a transmises, nous pouvons affirmer que le problème du chômage s'est considérablement développé ces dernières années. Néanmoins, le taux de chômage reste, avec moins de 8 %, inférieur au taux wallon (18 %) et au taux belge (13 %).

Cette situation favorable s'explique sans doute partiellement par le multilinguisme de la population. Celle-ci peut, en effet, aller chercher du travail en Belgique, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Grand-Duché de Luxembourg sans rencontrer des problèmes de communication. Actuellement, le nombre de navetteurs vers l'étranger est estimé à plus de 4 000 personnes.

D. Conclusion

Le marché de l'emploi en Communauté Germanophone est passé par un cycle économique complet entre 1978 et 1992, c'est-à-dire qu'à une période de récession a succédé une période de reprise de l'emploi. La hausse est fort sensible dans le secteur tertiaire alors que le secteur primaire connaît de grandes difficultés et que le secteur secondaire semble se diriger vers un avenir incertain.

Mais tout porte à croire, qu'en ce début des années 90, on est entré dans un nouveau cycle économique.

III. LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE DE LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE

A. Le développement économique jusqu'en 1978

Les grandes différences entre les cantons d'Eupen et de St. Vith ne datent pas d'il y a quelques années seulement. Nous les retrouvons tout au long de l'histoire.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, on trouvait en Belgique une région d'expression allemande englobant les cantons d'Eupen, de Malmédy et de St. Vith. Cette région a, au cours des deux derniers siècles, "changé" à plusieurs reprises de nationalité. Elle est, en effet, passée deux fois du côté allemand. Nous pensons que cette évolution historique est à l'origine des relations étroites qui existent entre la Communauté Germanophone, le canton de Malmédy et le district d'Aix-la-Chapelle. Le canton de Malmédy avec ses industries du bois et du papier et le district d'Aix-la-Chapelle avec ses entreprises de mécanique de précision, ses parcs technologiques et son université jouent encore aujourd'hui un rôle important sur le marché de l'emploi dans la Communauté Germanophone.

Avant la seconde guerre mondiale, le canton d'Eupen était fortement industrialisé: textile et câbleries à Eupen, mines à La Calamine, carrières exploitant des calcaires à Hergenrath,... Le canton de St. Vith était très agricole. Seule la ville de St. Vith avec son très grand atelier de réparation ferroviaire (occupant environ 2 000 travailleurs) avait un certain aspect industriel.

Après avoir subi les horreurs de la guerre (St. Vith fut détruit à 97 %), la Communauté Germanophone entama sa reconstruction. Deux secteurs vont en profiter au maximum: le textile dans le nord et la construction dans le sud.

La construction est restée jusqu'à nos jours un des "produits de qualité" du canton de St. Vith. Depuis les années 70, la structure économique de cette région s'est considérablement modifiée: l'autoroute la traverse, St. Vith est devenu un véritable centre commercial et scolaire et le tourisme se développe lentement. De plus, des parcs industriels et artisanaux se sont multipliés. L'image du "sud agricole et isolé" est donc obsolète puisque cette contrée commence à exploiter ses potentialités économiques.

Dans le canton d'Eupen, le textile est peu à peu entré en crise avec l'accroissement de la concurrence internationale. Parallèlement, les transports routiers de marchandises se

sont développés. La position stratégique du canton d'Eupen sur le plan international contribue sans doute au développement fulgurant du secteur des transports dans cette région.

De nombreuses sociétés d'expédition et agences douanières se sont installées à Eupen, Lontzen, La Calamine et Raeren (Lichtenbusch). Des parcs industriels et artisanaux ont vu un peu partout le jour. Le canton d'Eupen a acquis une réputation internationale grâce à la présence de grandes entreprises telles NMC (production et vente de produits d'isolation et d'emballage en mousses de polyéthylène, de caoutchouc et de polyuréthane; Eupen et Raeren) feutrieres Von Asten (Eupen) et Bruch (La Calamine), Câbleries (Eupen) et Hydro-Aluminium (fabrication de produits en aluminium; Raeren).

En résumé, le dynamisme des autorités publiques et de la population locale a certainement favorisé le bon développement économique de la Communauté Germanophone.

B. Le développement économique depuis 1978

La structure économique s'est donc considérablement modifiée après la seconde guerre mondiale. Ce changement structurel s'est accompagné d'un nouveau processus de localisation des activités économiques.

En effet, alors que celles-ci se trouvaient jadis concentrées dans les villes ou les villages, elles migrent de nos jours vers les périphéries pour des motifs d'accessibilité, de plus beau cadre de vie, de possibilités d'extension,... La Communauté compte actuellement treize parcs industriels et artisanaux. Des zones supplémentaires sont prévues à La Calamine, à Lontzen et à Eupen. De plus, il existe des projets d'extension des zones existantes. Ces zones se répartissent sur l'ensemble du territoire de la Communauté Germanophone. Chaque commune dispose, en effet, d'au moins une zone.

Les atouts majeurs de ces zones résident dans leur localisation, leur cadre de vie et la main-d'oeuvre locale. Les faiblesses sont certainement leur nombre trop élevé (concurrence entre les communes) et le type d'entreprises qu'elles contiennent (faible valorisation de la zone).

En dehors de ces parcs industriels et artisanaux, nous trouvons encore bon nombre d'entreprises qui se localisent dans les centres des différentes villes et communes. Certaines envisagent de déménager dans un avenir fort proche (par manque de place) vers une zone avoisinante.

Parmi les activités économiques qui ont choisi de rester au centre des villes, nous trouvons énormément d'établissements "tertiaires" telles les banques, assurances,... Signalons que le secteur tertiaire a connu un grand développement en Communauté Germanophone lorsque cette région a acquis le statut de "Communauté".

Les ministères, les administrations publiques, les institutions publiques,... se sont installés à Eupen. Ce phénomène a vivement contribué au développement de cette ville.

C. Les faiblesses structurelles des entreprises de la Communauté Germanophone

Les entreprises de la Communauté Germanophone sont essentiellement centrées sur trois secteurs économiques: les transports, le bois et le métal. Or tous les trois traversent à l'heure actuelle une crise grave.

Ainsi, le secteur métallurgique subit une crise d'abondance. La demande ne suit plus l'offre. Les concurrences des Pays de l'Est et de l'aluminium sont certainement les facteurs à l'origine de cette crise.

Le surplus de bois dû aux tempêtes de 1990, la dévaluation des monnaies scandinaves et la concurrence des Pays de l'Est sont les facteurs responsables de la mauvaise situation de l'industrie du bois.

Le secteur des transports connaît pour l'heure un avenir incertain. L'ouverture des frontières à l'intérieur de l'Europe des 12 (et bientôt des 16) a condamné beaucoup d'activités liées au monde du transport (dédouanements,...).

Il est donc primordial de diversifier au maximum la structure économique de la Communauté Germanophone. L'excellente situation géographique de la région devrait faciliter cette tâche.

D. Relations économiques avec les régions avoisinantes

Comme nous l'avons déjà signalé ci-dessus, la Communauté Germanophone entretient des relations économiques étroites avec ses voisins.

Le canton de Malmédy possède une structure économique peu différente de celle de la Communauté Germanophone. Il existe de nombreuses relations aussi bien du point de vue géographique, économique, culturel,... Pour une planification économique future, il serait primordial de tenir compte aussi du canton de Malmédy.

Une remarque semblable doit être formulée pour les communes francophones avoisinantes. Du point de vue économique, il est, en effet, quasiment impossible de dissocier le canton d'Eupen des communes de Welkenraedt, de Baelen et de Plombières.

Aix-la-Chapelle est le plus proche centre urbain de grande importance. Il s'agit pour la Communauté Germanophone d'un pôle très attractif du point de vue de l'emploi: ses parcs industriels et technologiques, ses commerces et son université permettent à un bon nombre de belges

germanophones de trouver un emploi. Signalons aussi qu'à l'heure actuelle, la région d'Aix-la-Chapelle rencontre un grand problème d'espace. Certaines entreprises allemandes s'intéressent désormais à trouver des centres d'accueil en Communauté Germanophone, car cette région est située en périphérie d'Aix-la-Chapelle. De plus, le bilinguisme de la population devrait permettre à ces entreprises de conquérir le marché belge avec leurs produits.

Nous pensons que le développement de synergies belgo-allemandes pourrait aussi bien profiter à la Belgique qu'à l'Allemagne. Mais il faudra à tout prix éviter une trop grande dépendance de la Communauté Germanophone vis-à-vis de la région d'Aix-la-Chapelle.

IV. PERSPECTIVES ECONOMIQUES

La Communauté Germanophone est à première vue une région qui investit énormément dans son développement économique. Nous assistons ces dernières années, en effet, à de nombreuses créations de zones industrielles ou artisanales, à l'élaboration de programmes de rénovation urbaine, à la construction d'infrastructures touristiques,...

Mais ce dynamisme est quelque peu trompeur. Chaque commune essaie de promouvoir au maximum son développement en ne tenant que très peu compte de la situation de ses voisins. Il en résulte une concurrence accrue entre les différentes communes: chacune voudrait disposer de son parc industriel, de son centre d'accueil pour touristes,.... La structure économique intercommunale ne se différencie donc que très peu: elle reste centrée sur des PME axées sur des secteurs d'activité qui font depuis longtemps la force de la Communauté Germanophone (transport, bois, métal). Comme ces secteurs sont actuellement en crise, les entreprises sont obligées de recourir à des mesures de rationalisation se traduisant le plus souvent par des pertes d'emplois. Les récents développements du secteur tertiaire et du tourisme ne sauront certainement pas remédier eux seuls à cette situation.

Les hommes politiques et les principaux acteurs du développement économique régional ont pris conscience de ce problème. Il se sont tous réunis et ont décidé la création de la Société de Promotion Economique pour l'Est de la Belgique.

Cette société est financée par la Communauté Germanophone, les communes membres et la société d'investissement OSTBELGIENINVEST. Elle a pour mission de favoriser le développement économique de la région. Pour ce faire, elle s'est fixée plusieurs objectifs dont les deux principaux consistent dans le réaménagement du poste-frontière de Lichtenbusch et dans l'élaboration d'une sorte de schéma directeur pour l'aménagement des zones industrielles et artisanales.

Cette société est également un centre d'accueil et d'information pour les investisseurs étrangers potentiels.

CONCLUSION

La Communauté Germanophone (disons même l'Est de la Belgique) est-elle un paradis économique dans une Belgique en crise?

Nous pensons que si la région de la langue allemande présente de nombreux atouts en faveur d'un développement économique harmonieux, il n'en est pas moins vrai qu'elle souffre de certaines faiblesses qui pourraient lui être fatales.

Les atouts sont le multilinguisme de la population, la compétence de la main-d'oeuvre et la situation géographique de la région. Mais les faiblesses structurelles sont nombreuses : rivalités entre communes, spécialisation basée sur trois secteurs économiques,...

Nous sommes dès lors persuadés que si les acteurs économiques locaux travaillent tous ensemble afin de remédier à ces faiblesses, l'Est de la Belgique pourrait devenir un petit paradis économique. Pour l'heure, il reste encore un long chemin à parcourir.

NOTE

Cet article reprend les grands résultats de notre mémoire de fin d'étude en Sciences géographiques, Spécialisation "Géographie économique" : Le développement économique de la Communauté Germanophone de Belgique. Ce mémoire fut dirigé par Madame B. Mérenne-Schoumaker que nous tenons à remercier.

BIBLIOGRAPHIE

- AYDALOT P., 1985. - *Economie régionale et urbaine*, Coll. Economie, Economica, Paris, 487 p.
- DREZE A. et LIBENS C., 1990. - *Extraordinaires Cantons de l'Est*, Didier Hatier, Bruxelles, 103 p.
- FOREM, 1992. - Flash FOREM, *Arbeitsmarktbericht* (Januar, Februar, März, April, Mai), FOREM, St. Vith, 104 p.
- INDUSTRIE- UND HANDELSKAMMER AACHEN, 1989. - *Die Wirtschaftsregion Aachen : ein Grenzraum im Wandel*, IHK Aachen, Aix-la-Chapelle, 40 p.
- LAMBERTZ K.-H., 1991. - *Perspektiven der wirtschaftlichen Zukunft Ostbelgiens*, Exécutif, Eupen, 18 p.
- LITTLE A.D., 1992. - *Etude stratégique pour le développement économique de la région Est: conclusions synthétiques*, Rapport inédit, 165 p.

OSTBELGIENINVEST et WIRTSCHAFTS-
AUSSCHUSS OSTBELGIENS, 1993. -
*Wirtschaftsförderung in Ostbelgien : Vorstellung an
die Gemeinden* , Bütgenbach, 47 p.

RAT DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT,
1992. - *Die Deutschsprachige Gemeinschaft und ihr
Parlament*, RDG, Eupen, 29 p.

Adresse de l'auteur : Marc LANGOHR
Rue du Parc, 12
B - 4720 LA CALAMINE

Tableau 1 : Evolution de la population de la Communauté Germanophone

	1978	1980	1982	1984	1986	1988	1990	1992	1994	0 %
Eupen	17134	16689	16974	17042	16967	16949	17129	17245	17210	0,44%
La Calam.	8510	8613	9005	9187	9402	9521	9611	9828	9793	15,08%
Lontzen	3928	4079	4230	4335	4376	4401	4471	4564	4593	16,93%
Raeren	7762	7916	8305	8543	8704	8887	9166	9217	9331	20,21 %
Amblève	4914	4884	4842	4810	4789	4783	4748	4814	4835	- 1,61 %
Bullange	5170	5106	5168	5138	5164	5151	5176	5185	5206	0,70 %
Reuland	3791	3783	3752	3698	3628	3664	3727	3531	3752	- 1,03 %
Bütgenbach	4984	5015	5028	5023	4692	4992	5048	5217	5294	6,22 %
St. Vith	8385	8448	8463	8450	8520	8548	8604	8675	8743	4,27 %
Canton d'Eupen	37334	37477	38514	39107	39449	39758	40377	40854	40927	9,62 %
Canton de St. Vith	27244	27236	27253	27119	27063	27138	27303	27422	27830	2,15 %
Comm. Ger.	64578	64713	65767	66226	66512	66896	67680	68276	68757	6,47 %

Source : Administrations communales

Tableau 2 : Evolution de l'emploi salarié en Communauté Germanophone

	1978	1980	1982	1984	1986	1988	1990	1992
Eupen	7911	7776	7185	7005	7259	7863	8205	8636
La Calamine	1269	1168	1185	1146	1131	1310	1262	1324
Lontzen	663	664	607	647	712	806	872	893
Raeren	1712	1930	1754	1905	1880	2027	2073	2117
Amblève	618	636	550	585	584	713	805	848
Bullange	834	890	871	936	934	1042	1099	1050
Reuland	325	324	338	344	359	395	421	408
Bütgenbach	914	937	917	901	1049	1208	1126	1210
St. Vith	2368	2491	2296	2262	2244	2463	2645	2786
Canton d'Eupen	11555	11538	10731	10703	10982	12006	12412	12970
Canton de St. Vith	5059	5278	4972	5028	5170	5821	6096	6302
Comm.Ger.	16614	16816	15703	15731	16152	17827	18508	19272
Arrond. de Verviers	64433	66047	63196	62927	63231	66592	69462	71583
Province de Liège	293902	298910	284037	173881	268923	274980	278975	280340
Région Wallonne	830831	840239	799951	769946	757594	789628	817937	827933
Belgique	2958518	2988585	2865131	2822344	2861085	3001316	3144031	3158921

Source : ONSS

Comm. Germ. : Communauté Germanophone
Arrond. : Arrondissement